



LA LETTRE confédérale



van.craeynest@cfecgc.fr

L'Everest en short

Nous entrons dans la dernière ligne droite. Dans deux semaines, nous connaissons l'avant-projet de loi de réforme des retraites. Les ultimes arbitrages auront été rendus suite aux nombreuses propositions des uns et des autres.

La CFE-CGC continue son travail de persuasion auprès des décideurs afin de parvenir à un texte juste, équilibré et qui, surtout, réponde à l'un des objectifs fixés par le gouvernement lui-même : revenir à l'équilibre des régimes, sans baisser les pensions ! Mais aussi, redonner confiance dans notre système par répartition, notamment aux plus jeunes à qui nous ne devons pas laisser un monceau de dettes tout en leur demandant de payer plus maintenant et de travailler plus longtemps.

Nous avons rencontré le président de la République la semaine dernière. Puis nous avons passé une heure et demie dans le bureau d'Éric Woerth, accompagné du secrétaire d'État Georges Tron. Nous leur avons fait part de notre volonté de voir pris en compte les années d'études, que ce soit au travers des stages ou en cas d'études longues dès bac +3, dans la comptabilisation des annuités.

Nous leur avons demandé d'instaurer une garantie d'un minimum de taux de remplacement à l'instar de ce qui se passe pour celles et ceux qui ont fait une carrière au SMIC. Ils sont assurés de percevoir 85 % du dernier salaire. Comme nous avons demandé quel niveau de recettes nouvelles, exceptionnelles ou pérennes était envisagé pour faire face aux déficits.

Nous ressortons de ces entretiens avec peu d'éléments concrets et précis. Tout se passe comme si on s'apprêtait à gravir l'Everest en chaussures de ville et short

avec une corde à nœuds. Nous réaffirmons que nous ne nous contenterons pas de grands principes et de mesures fumeuses. La situation de l'emploi est toujours aussi atone. La masse salariale ne retrouvera pas son niveau de début 2008 avant 2013.

Alors, inutile de vouloir nous payer en monnaie de singe. Le vague espoir de transférer une partie des cotisations chômage, vers les retraités en cas de retour au plein emploi, nous a déjà été servi en 2003. Sept ans après, nous voyons ce qu'il en est...

Inutile de faire l'autruche ni le paon en voulant faire croire que l'on répond au problème posé. La CFE-CGC est prête à admettre des efforts, notamment sur la durée de la carrière professionnelle, pour TOUS, à condition que le volet recettes ne soit pas traité à la portion congrue. Ce qui ne sera pas payé aujourd'hui, devra l'être plus tard avec intérêts. Ne tergiversons pas sur la CSG, la TVA sociale, les revenus du capital, les stock-options...

Mieux qu'un défilé, nous offrons à nos concitoyens le moyen de s'exprimer et de faire entendre leur voix auprès des pouvoirs publics. Je compte sur votre militantisme pour faire signer par le plus grand nombre la pétition CFE-CGC.

D'avance, merci pour nous tous !

Bernard Van Craeynest

À noter : la table ronde «Reconnaissance et travail : la fin du déni ?», initialement prévue à l'université Paris-Dauphine à Paris, le 24 juin, est reportée à une date ultérieure...

Cher(e)s collègues,

La CFE-CGC fait campagne pour faire valoir ses propositions en matière de retraite. Lors de notre dernier comité directeur nous avons décidé avec les fédérations, le rapporteur du collège territorial et nos représentants des retraités de ne pas nous associer à la manifestation du 27 mai dernier afin de laisser une dernière chance à la négociation. Nous avons donc rencontré Éric Woerth une nouvelle fois le 27 mai au matin pour lui préciser l'ensemble de nos revendications et lui présenter nos pistes de réflexion pour le financement de nos retraites. Aujourd'hui face à un gouvernement qui montre peu d'écoute, il est temps de passer à la vitesse supérieure.

• Je vous propose une campagne d'un nouveau genre fondée sur des images :

- 1) La fable de l'Autruche et du Paon, pour dénoncer les attentistes et l'attitude du gouvernement,
- 2) une forêt dévastée, emblématique du résultat de cette concertation sur notre système de retraites par répartition et sur l'emploi des seniors,
- 3) un jeune de 17 ans, assistant de direction, car si nous laissons faire le gouvernement nous devons tous démarrer notre carrière vers 17 ans pour avoir une chance d'être en retraite à un âge raisonnable !

Ces trois supports portent la signature CFE-CGC « Militant et plus », slogan qui pourrait remplacer à terme « le + syndical » afin d'attirer un public plus large y compris non syndiqué. Je compte sur chacune et chacun d'entre vous pour relayer très largement cette campagne par mail, tractage, affichage sur les panneaux syndicaux, diffusion sur Internet, facebook, twitter...

• Enfin, nous lançons une pétition nationale. Les pétitions collectées sont à me retourner pour le 15 juin au plus tard. Je les remettrai personnellement au président de la République ou à son ministre le 17 juin. Ce même jour, je vous propose de bloquer d'ores et déjà votre après-midi afin de vous joindre à moi pour cette remise officielle. Je vous en dirai plus dans les jours qui viennent...

Ensemble soyons tous actifs pour nos retraites !

Bernard Van Craeynest
président de la CFE-CGC

Paul, 17 ans,
adjoint à la direction juridique



Est-ce qu'un jour, pour prendre sa retraite à 60 ans,
en ayant cotisé pendant 43 années pleines, il faudra
commencer à travailler à 17 ans ?

Dans un monde qui a changé, où la durée d'étude s'est fortement allongée, où l'espérance de vie a augmenté, il est grand temps d'en finir avec l'immobilisme. Reculer le départ à la retraite est une obligation de société. Mais à la CFE CGC nous rêvons de la création du Bouclier Retraite pour que tout le monde puisse vivre pleinement comme l'un des plus beaux âges de la vie, et la prise en compte des années de formation.

Toutes les propositions sur WWW.CFECGC.ORG

TOUS ACTIFS POUR

Campagne Retraite

des affiches à télécharger sur

www.cfecgc.org

On ne peut plus parler de retraites

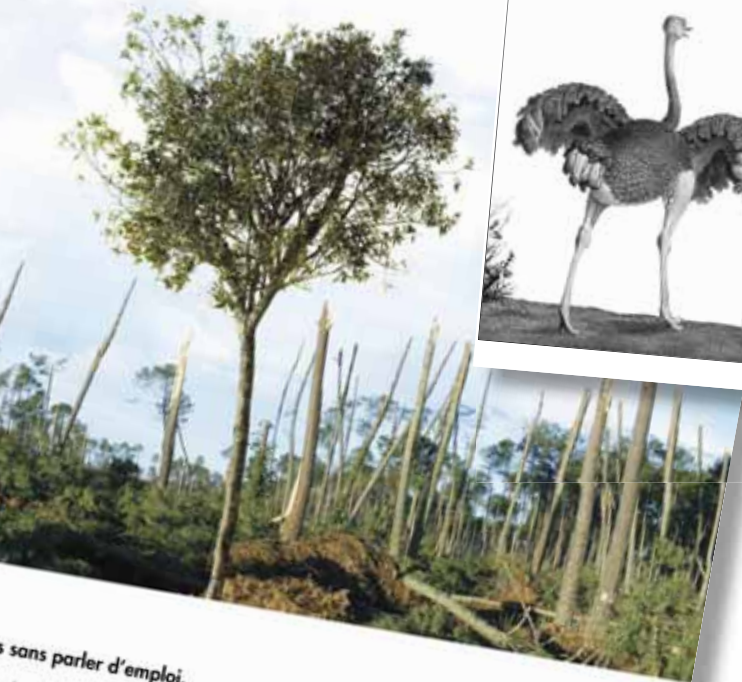
Le vrai problème des retraites n'est pas la durée de la retraite, le vrai problème est celui du financement. L'emploi des 50-60 ans n'occupe plus un poste salarié, le chômage vertigineux. De plus la crise économique a un effet de souffle sur toutes les branches.

Toutes les propositions sur WWW.CFECGC.ORG

TOUS ACTIFS

Tous actifs pour les retraites !

tes :
ne cache plus la forêt



s sans parler d'emploi.
urée de l'âge légal ou la durée de cotisation,
ploi est aujourd'hui dévasté : plus de 50%
arié, les jeunes diplômés sont en proie à un
mique et la dégradation des conditions de
nches d'âge, tous les types d'emploi.

CFE.CGC.ORG



Militant et plus

CTIFS POUR NOS RETRAITES

L'Atruche et le Paon



Militant et plus

Les Affabulateurs de Retraites

Alors que toute la société bruissait de rumeurs à l'égard du sort des Retraites, les plus belles espèces d'argumenteurs s'affrontèrent en place publique.

L'Atruche au nom de tous les siens, de ceux qui ne veulent pas regarder la réalité en face, assura qu'il n'y avait pas de problème insurmontable, qu'il suffisait de picorer le grain et de se baisser pour ramasser du financement : en taxant ici et là, les entreprises, les revenus financiers, les salaires et encore de-ci de-là un peu à gauche, un peu à droite.

Surtout l'Atruche voulait qu'on ne touche à rien, qu'on ne change rien. Ce n'est pas sous prétexte que la durée de vie s'allonge, que le nombre d'actifs est sans cesse en diminution alors que celui des retraités augmente, que les déficits se creusent... qu'il faudrait toucher à l'âge du départ à la retraite.

Non surtout pas dit-elle en enfonçant sa tête dans le sable.

De son côté, le Paon enchantait par son propos en forme de roucoulade. Bien sûr il fallait tenir compte des modifications profondes de la société, bien sûr qu'il fallait faire quelque chose.

Mais on pouvait y arriver facilement en ne changeant que deux ou trois petites choses.

Et en guise de conclusion il effectua une si belle roue que tous furent enchantés.

Oh ! Quelles plumes, quel éclat.

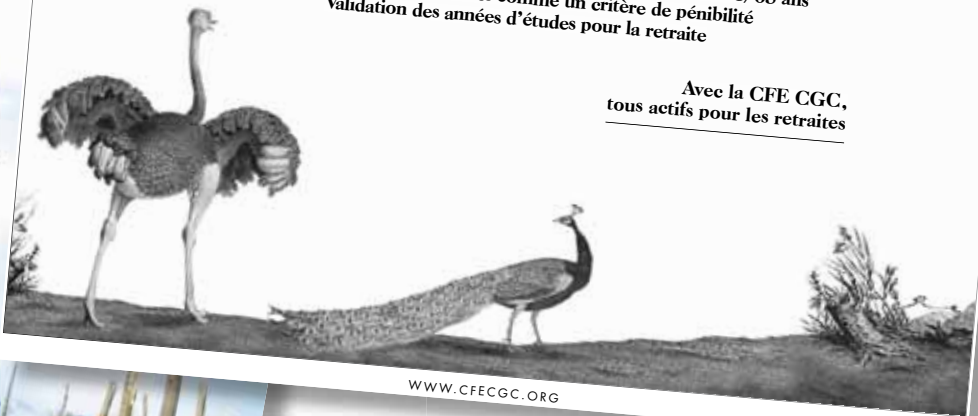
A l'écouter, les retraites étaient sauvées pour toutes les générations à venir, rien qu'en décalant l'âge du départ à la retraite et en allongeant la durée des cotisations.

Quel prestige ! Et il laissa la foule médusée par tant d'éclat...

Le problème des retraites est trop important pour affabuler. Parce que le monde a changé, l'âge légal du départ à la retraite doit être relevé...

- Mais la CFE CGC réclame aussi les changements qui s'imposent :
- La création du Bouclier Retraite pour maintenir un niveau de vie décent
- Mise en place de mesures fortes pour soutenir l'emploi des 45/65 ans
- Prise en compte du stress comme un critère de pénibilité
- Validation des années d'études pour la retraite

Avec la CFE CGC, tous actifs pour les retraites



WWW.CFECGC.ORG

La Lettre confédérale

publication de la Confédération française de l'encadrement CGC
59/63, rue du Rocher, 75008 Paris
Tél. : 01 55 30 12 12 – Fax : 01 55 30 13 13

Directeur de la publication : Bernard Van Craeynest

Rédacteur en chef : Michel Ciesiolka
Assistants : M. Texereau ; C. Escorza
Impression : STIPA

Commission paritaire : 1010 s 07570.

ISSN : 0753-0625

Abonnement : 123 €

<http://www.cfecgc.org> - presse@cfecgc.fr



